

Biolacq sera « un atout »

BASSIN DE LACQ (64) Alors que GDF Suez s'appête à ouvrir une nouvelle centrale biomasse, son PDG fait le point sur les projets du groupe dans la région

PROPOS RECUEILLIS PAR JUSTINE FONTAINE

« Sud Ouest ». Avec la centrale de cogénération de biomasse Biolacq, dont la première pierre sera posée aujourd'hui, GDF Suez arrive sur le bassin de Lacq moins d'un an après l'arrêt de l'exploitation commerciale du gaz de Lacq. N'est-ce pas un paradoxe pour le géant du gaz qu'est GDF Suez ?

Gérard Mestrallet. En réalité, nous sommes présents depuis plus de dix ans sur le bassin de Lacq. Nous avons contribué à la réflexion sur la reconversion du site en tant qu'actionnaire à 40 % de la Sobegi, qui assure aujourd'hui la gestion du bassin de Lacq. Maintenant, une autre phase s'ouvre : nous investissons 56 millions d'euros via notre filiale Cofely pour construire cette centrale biomasse. Elle produira de la vapeur et de l'électricité, principalement pour les industriels de la plateforme. C'est une source d'énergie compétitive, qui sera, je crois, un atout pour les industriels présents à Lacq, et un facteur d'attractivité pour le site.

Ce projet s'inscrit dans notre stratégie d'être leaders dans la transition énergétique en Europe. Le groupe vise en effet à développer un mix énergétique. En Europe, nous avons décidé d'arrêter le développement de nos centrales thermiques (à gaz, à charbon) pour nous focaliser sur les activités que nous développons déjà dans les énergies renouvelables : éolien, solaire, hydroélectricité, géothermie, biométhane et, aussi, biomasse, comme à Lacq.

Nous exploitons déjà plus de 300 chaufferies à bois en France,

LE GROUPE GDF SUEZ

GDF Suez regroupe trois activités : électricité, gaz naturel et services liés à l'énergie. Issu de la fusion entre Gaz de France et Suez en 2008, il comprend notamment Suez Environnement (eau et déchets), Cofely (énergies renouvelables) et Ineo (services liés à l'énergie). Le groupe emploie près de 150 000 personnes dans le monde (dont 3 400 en Aquitaine), pour 81 milliards d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier.

À 65 ans, Gérard Mestrallet (diplômé de Polytechnique et de l'ENA) est à la tête du groupe depuis sa création, après avoir fait une partie importante de sa carrière chez Suez.

mais Biolacq sera l'une des plus importantes.

Il peut paraître paradoxal que la combustion de bois soit une manière de produire de l'énergie en économisant du CO₂. Comment fonctionne ce processus ?

En poussant, le bois absorbe du CO₂, le bilan carbone sera ainsi amélioré de 86 000 tonnes de CO₂ par an sur vingt ans, en utilisant de la biomasse au lieu d'énergies fossiles. De plus, la réglementation française impose la consommation de bois local. Le bois sera collecté dans le sud des Landes, mais aussi dans le piémont pyrénéen. Une centaine d'emplois indirects seront ainsi créés dans la filière bois.

GDF Suez, via la Shem (1), détient la concession des barrages de la vallée d'Ossau. Ségolène Royal s'est prononcée contre les



Gérard Mestrallet : « Parmi les 300 chaufferies que nous exploitons en France, Biolacq sera l'une des plus importantes. » PHOTO ARCHIVES ÉRIC PIERMONT/AFP

concessions privées pour les barrages français. Que cela signifie-t-il pour le groupe ? Avec son projet de loi sur la transition énergétique, le gouvernement semble vouloir s'orienter vers des sociétés d'économie mixte, sur le modèle de la Compagnie nationale du Rhône que nous connaissons bien puisque nous en détenons 49 %.

« Le bois destiné à la centrale biomasse Biolacq sera collecté dans le sud des Landes et le piémont pyrénéen »

Si ce projet de loi devait s'appliquer

de façon équitable dans les autres concessions hydroélectriques françaises, sans qu'il y ait de privilège donné à qui que ce soit, cela nous semblerait évidemment une bonne chose.

Un contrat Terr'inno sera signé aujourd'hui avec la commune de Jurançon (64). De quoi s'agit-il ? Il s'agit d'apporter notre expertise et nos conseils aux territoires. Nous évaluons ensemble le potentiel de production d'énergies renouvelables dans la commune, pour ensuite élaborer un plan d'action énergétique. Le but, pour les collectivités qui signent ces contrats, est d'atteindre la meilleure efficacité énergétique sur leur territoire. Ce sera le premier contrat Terr'inno que nous signerons en Aquitaine.

Suez Environnement, numéro deux mondial de l'eau, accueille ces jours-ci un nouvel actionnaire, l'espagnol Caixa. D'aucuns parlent d'une volonté du groupe GDF Suez de se désengager de Suez Environnement. Qu'en est-il ?

La Caixa est un partenaire historique du groupe depuis plus de trente ans. Cette opération consiste à faire remonter la participation de la Caixa au niveau de la compagnie des eaux de Barcelone, Agbar, au niveau de Suez Environnement. C'est donc un grand partenaire de GDF Suez qui devient co-actionnaire de Suez Environnement. Il n'y a pas de désengagement envisagé de la part de GDF Suez.

(1) Société hydroélectrique du Midi.